



QUAND DEMAIN VIENDRA

Thèmes	Le droit à la vie Le droit de ne pas être soumis.e à un traitement cruel, inhumain ou dégradant Le droit à la sécurité et à la protection
Niveau de difficulté	Difficile
Durée	60 minutes
Âge	14 à 18 ans
Taille du groupe	Peu importe
Type d'activité	Les élèves lisent un texte et discutent du contenu entre eux/elles.
Résumé	Cette activité utilise des documents informatifs pour élaborer des idées autour: des droits des criminels, de la peine de mort, de la protection de la société contre les criminels.
Objectifs	Identifier nos présuppositions sur les criminels et réfléchir aux conséquences de la peine de mort. Prendre conscience de nos propres capacités d'écoute et de la manière dont nous « interprétons » ce que nous entendons. Favoriser une sensibilité à la dignité humaine et à la justice.
Préparation	Photocopiez pour chaque participant.e la feuille avec le texte 'Quand demain viendra' de Nanon Williams
Matériel	Copies de la feuille 'Quand demain viendra', 1 par participant.e. Une feuille de papier et un stylo pour chaque participant.e.

Instructions

Étape 1

1. Lisez la partie 1 de « Quand demain viendra » à haute voix. Lorsque vous avez terminé, accordez cinq minutes aux participant.e.s pour se rappeler les points les plus importants et les noter dans leurs propres mots. Demandez-leur d'échanger leur copie avec celle de leur voisin.e, de lire la feuille de l'autre et d'y réagir.
2. Demandez à des volontaires de lire leur version. Puis discutez des différences entre les différentes versions: certaines personnes se sont-elles souvenues de plus de détails que d'autres? Certain.e.s ont-ils/elles inventé des détails qui ne figuraient pas dans l'histoire originale?
3. Demandez aux participant.e.s de réagir à l'histoire: qui est le narrateur, d'après eux? Que s'est-il passé?

Étape 2

1. Lisez l'article et la deuxième partie de l'histoire de Dwight.
2. Laissez aux participant.e.s 10 à 15 minutes pour discuter, par groupes de deux, sur cette nouvelle information. Donnez-leur les copies de « Quand demain viendra » afin qu'ils puissent se référer au texte.
3. Demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes:
 - Leur opinion sur Dwight et Nanon a-t-elle changé quand ils ont appris qu'ils se trouvaient tous les deux dans le 'couloir de la mort'? Pourquoi? Dans quel sens?
 - Qu'est-ce que Dwight voulait dire, d'après eux, quand il a dit: « Si tu juges les autres comme ce système t'a jugé, tu ne vaudras pas mieux que ceux qui t'ont condamné à mort »? Es-tu d'accord avec lui?
4. Ouvrez ensuite le débat et assurez-vous de recevoir les commentaires des différents duos de discussion.

Discussion et évaluation

Cette activité peut être utilisée pour aborder certains thèmes intéressants, qui peuvent ensuite être développés dans d'autres activités ou discussions. Cependant, lors du débriefing, nous recommandons de limiter la discussion aux sujets sur lesquels les participant.e.s ont dû réfléchir au cours de l'activité elle-même, plutôt que d'ouvrir immédiatement la discussion et d'aborder tous les thèmes associés (voir conseils pour les animateurs).

- Cette activité t'a-t-elle appris quelque chose sur toi-même? Est-ce qu'elle t'a fait changer d'avis?
- Quel était d'après vous le but de l'activité? Est-ce que cela a réussi? Si non, pourquoi pas?
- Qu'est-ce que cette activité t'a appris sur le droit à la vie? La discussion a-t-elle porté sur d'autres points relatifs aux droits?

Notez ces thèmes sur une grande feuille de papier afin de pouvoir y retourner plus tard.

Suggestions de suivi

Approfondissez les thèmes qui seront abordés à la fin de cette activité. Organisez un débat formel. Les thèmes incluent:

- Le but de la 'punition': quel est le but de l'emprisonnement et/ou de l'exécution de criminels?
S'agit-il principalement de protéger la société et de changer leur comportement?
Ou s'agit-il de vengeance et de châtement?
- La peine de mort: quels sont les arguments pour et contre la peine de mort?
- La sécurité de la nation vs. la sécurité de l'individu: y a-t-il des limites à la manière dont un État peut traiter ses pires criminels ou terroristes? Par exemple: la 'sécurité du pays' peut-elle constituer un motif de torture?

Les chansons ont toujours constitué un outil important dans la lutte pour les droits.

Idées d'action

Visitez le site web de la Coalition canadienne contre la peine de mort (CCADP, anglais!) et lisez plus d'histoires de prisonniers. Écrivez à quelqu'un qui se trouve dans le couloir de la mort (le site Web du CCADP contient des informations sur comment devenir correspondant.e, mais tu peux également contacter le service local d'Amnesty International).

Conseils pour l'animateur/trice

- Dans la première partie de la discussion (après la lecture de la première partie), il est important que vous ne donniez aucune indication sur la situation dans laquelle se trouvent les deux hommes. Essayez de saisir l'impression générale que les participant.e.s ont de leurs personnages, sans laisser transparaître que vous avez une certaine intention. Le but est que les participant.e.s considèrent leur 'humanité', sans être conscient.e.s de leur contexte ou de leur histoire.
- L'échange des feuilles de la partie 1 a pour but d'expliquer aux participant.e.s comment différentes personnes peuvent interpréter et mémoriser les mêmes informations de façon différente. Il est important de souligner qu'il ne s'agit pas d'un 'test', pour éviter toute gêne de raconter leur version. Ils/elles doivent réaliser qu'il s'agit plus de faire ressortir les différents points de vue. Veillez en particulier à demander les réactions des participant.e.s dont le point de vue différerait profondément de celui de leur interlocuteur/trice. Essayez de savoir pourquoi. Pourquoi, par exemple, certaines personnes se sont souvenues de certaines informations oubliées par d'autres ?
- Cette activité aura probablement trop de thèmes à traiter pour une seule session. Dès lors, veillez à garder le contrôle de la discussion et ne laissez pas les participant.e.s s'égarer autour d'un sujet, par exemple la peine de mort. Essayez de limiter la discussion aux deux thèmes suivants:
 1. La mesure dans laquelle nous, l'État, nous tou.te.s, avons tendance à juger les gens sur base de ce qu'ils ont fait (selon nous). C'est probablement ce à quoi pense Dwight lorsqu'il parle de ne pas (pré)juger les autres, comme l'État l'a fait pour lui (et Nanon). L'État ne leur reconnaît plus, en quelque sorte, leur statut d'êtres humains, sur base d'un acte qu'ils ont posé un jour.
 2. Même les prétendus 'criminels durs' conservent leurs traits humains - « l'attention et la compassion » qu'évoque Dwight, mais aussi la « frustration et la dépression » que Nanon décrit comme le résultat de leur emprisonnement
- Quand le droit à la vie est abordé, orientez la discussion sur la question de savoir si ces deux hommes disposent toujours de leur 'droit à la vie' et, au cas contraire, sur ce qui pourrait vous faire perdre ce droit. Est-ce que tout le monde a le droit d'enlever ce droit à d'autres citoyens, même s'ils ont commis un crime?

Annexe 1: Nanon Williams « Quand demain viendra »

Au Texas, Nanon Williams a été condamné à mort pour meurtre, à l'âge de 17 ans. Il nie être coupable et a passé les neuf dernières années dans le couloir de la mort.

Source: www.ccadp.org

Première partie

« C'est le lendemain de la mort de Dwight Adanandus que j'ai commencé à envisager la vie de manière fondamentalement différente de ce qu'elle était, ou plus précisément, de ce que j'aurais voulu qu'elle soit. C'était le début de l'hiver et alors que je pensais à un ami qui gardait toujours le sourire, même quand les journées étaient dépourvues de sens et d'utilité, je me suis senti tourmenté. Je me suis levé tranquillement pour ramasser le journal de sous la porte, et ce journal relatait son histoire.

En lisant cette histoire, et en réalisant que je ne le reverrais plus jamais, j'avais l'impression que quelqu'un me donnait des coups d'épingle dans le cœur, encore et encore. Parfois, il marchait dans la cour et s'écriait: « Comment ça va, gamin? » Je regardais alors autour de moi, puis lui rendais son regard en rétorquant: « Mec, c'est à qui que tu t'adresses avec ton 'gamin'? » et nous éclatons tous deux de rire, parce que j'étais le plus jeune de notre établissement. Quand j'y repense, cela me rend triste, car maintenant que Dwight n'est plus là pour effacer les plis qui donnent à mon visage un air fâché, je ne me réjouirai plus jamais de me promener dans la cour.

Au fil des ans, ma façon de passer le temps a changé, mais j'espère que ces nouvelles habitudes feront de moi une personne meilleure, comme ce fut le cas par le passé pour Dwight. Dans les moments de faiblesse, je me demande toujours ce que Dwight aurait fait.

« N'oublie pas », me disait-il parfois, « Le système ne peut te mettre à genoux que si tu le laisses faire. »

Assure-toi d'être en paix avec ton Dieu, quel qu'il soit, commence à vivre le mieux possible et profite-en. Il continuait: « Gamin, je ne sais pas pourquoi tu es ici, mais je sais que ta place n'est pas ici ... »

Deuxième partie

« ... en réalité, personne ne devrait être ici, dans le 'couloir de la mort'. Il y a des violeurs, des ravisseurs, des voleurs, des violeurs d'enfants et des sadiques qui ne se soucient vraiment pas de toi. Et pourtant, il y a ici des personnes bienveillantes, pleines de compassion, qui ont agi de la même façon mais qui ont trouvé le moyen de changer. Je veux que tu te souviennes toujours de ça », me dit-il deux semaines avant son exécution. « Rappelle-toi ceci surtout. Si tu juges les autres comme ce système t'a jugé, tu ne vaudras pas mieux que ceux qui t'ont condamné à mort. » Et maintenant que je me rappelle si bien ces mots, je me demande pourquoi il m'a fallu si longtemps pour les comprendre. Bien sûr, j'avais entendu ce qu'il avait dit et cela me paraissait sensé, mais il y a une différence entre trouver quelque chose sensé et réellement comprendre le sens de ces mots. Sans doute étais-je encore un 'gamin', comme il m'appelait, mais la vérité fait mal quand on prend enfin le temps de la comprendre.

Je sais que l'emprisonnement est un instrument de torture psychologique qui crée de la frustration jusqu'à la dépression, et pourtant, chez certains, l'âme et la volonté de continuer restent intactes. C'était le cas de Dwight (quoi qu'il ait fait pour finir dans le couloir de la mort) et avec cette âme, il a changé la vie de ceux qui pourrissent ici comme des cadavres vivants dans le cimetière du système. « Je sais que ce n'est pas facile, gamin », disait-il parfois, « mais la vie n'est pas facile. Essaie de prendre chaque jour comme il vient et tant que tu peux voir de la lumière au bout du tunnel, laisse-la te donner la force de continuer. Ce sont les derniers mots qu'il m'a adressés quand il m'a fait ses adieux, en larmes. Je n'ose pas essayer d'expliquer ce que cela signifie pour moi. Je pense qu'il m'a dit cela pour que je

puisse trouver ma propre force, celle qui me permet de tenir depuis plusieurs années et probablement les années à venir. Je suis toujours resté fidèle à mes principes et à ce qui m'est le plus précieux - comme ma famille. C'est probablement cet amour qui déterminera un jour, lorsque nous franchirons la porte du ciel, ce que sera vraiment le lendemain. »

Extrait de journal

Huntsville - 2 octobre 1997. Un agresseur condamné a été exécuté mercredi soir pour avoir abattu un homme d'affaires de San Antonio, qui avait tenté il y a neuf ans de le retenir après un braquage de banque. Adanandus, 41 ans, a été condamné à mort pour le meurtre de Vernon Hanan, qui avait reçu le 28 janvier 1988 une balle dans la poitrine alors qu'il se débattait avec Adanandus dans le hall d'une banque du nord de San Antonio.

